

la charte de Burchard qui nous apprend qu'au x<sup>e</sup> siècle l'église de Lyon possédait des vignes sur le territoire de Saint-Didier : *vineas quæ sunt Sancti Desiderii*. Le pouillé du xiv<sup>e</sup> siècle donne déjà à Saint-Didier le nom de *Sanctus Desiderius subtus Riviriacum*.

Sanctus Martinus de Cornaco. *Saint-Martin de Cornas* (canton de Givors). L'ancienne église de ce village, dont le chœur et le clocher conservent plusieurs des caractères de l'architecture romane du x<sup>e</sup> siècle, faisait partie, à l'époque qui nous occupe, de l'obédience de Mornant. Mais elle a perdu aujourd'hui son titre d'église paroissiale, bien que Saint-Martin-de-Cornas forme une commune distincte (ann. 960-978. Sav., ch. 129).

Sanctus Nazarius. *Saint-Lazare*. L'ancienne chapelle de Saint-Lazare, qui avait au x<sup>e</sup> siècle le rang de paroisse, était située primitivement sur la rive gauche du Gier entre le château de Manevieu et Givors. Ruinée par un débordement du Gier, dans le courant du xvi<sup>e</sup> siècle, elle fut reconstruite sur la rive droite de ce cours d'eau et devint une dépendance de la paroisse d'Echalas. Mais elle avait déjà perdu le titre d'église paroissiale dès la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, comme nous l'apprend le pouillé de cette époque. Devenue propriété particulière, cette chapelle n'était plus qu'un simple lieu de pèlerinage, lorsqu'elle cessa d'être livrée au culte, au milieu du siècle dernier, à la suite d'un procès qui éclata, en 1751, entre son propriétaire et le curé d'Echalas, et qui entraîna son interdiction. Ce monument tombait en ruine lorsqu'il fut démoli en 1863, et le seul souvenir qui nous en reste est la statue de Saint-Lazare qui occupe une niche ménagée dans un mur du bâtiment rural qui a été construit